



SERVICES CULTURE ÉDITIONS
RESSOURCES POUR
L'ÉDUCATION NATIONALE

**Ce document a été numérisé par le CRDP de Caen pour la
Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement
professionnel**

L'agriculture biologique, une alternative au productivisme ?

Après une lecture attentive des documents, vous respecterez les consignes suivantes qui guideront votre exposé.

Activité 1 : Présentation des documents (4 points)

Indiquez la nature des documents, les dates, les auteurs, les sources et l'intérêt de chaque document.

Activité 2 : Analyse des documents (6 points)

D'après le doc. 2 déterminez les buts principaux de l'agriculture biologique, du point de vue de la production et de la consommation.

D'après la carte 1, le doc 2 et le doc 3 quelle est l'importance de l'agriculture biologique aujourd'hui en France ?

A partir de la carte 1, repérez dans quel type de région agricole l'agriculture biologique s'est développée.

Activité 3 : Mise en relation des documents (6 points)

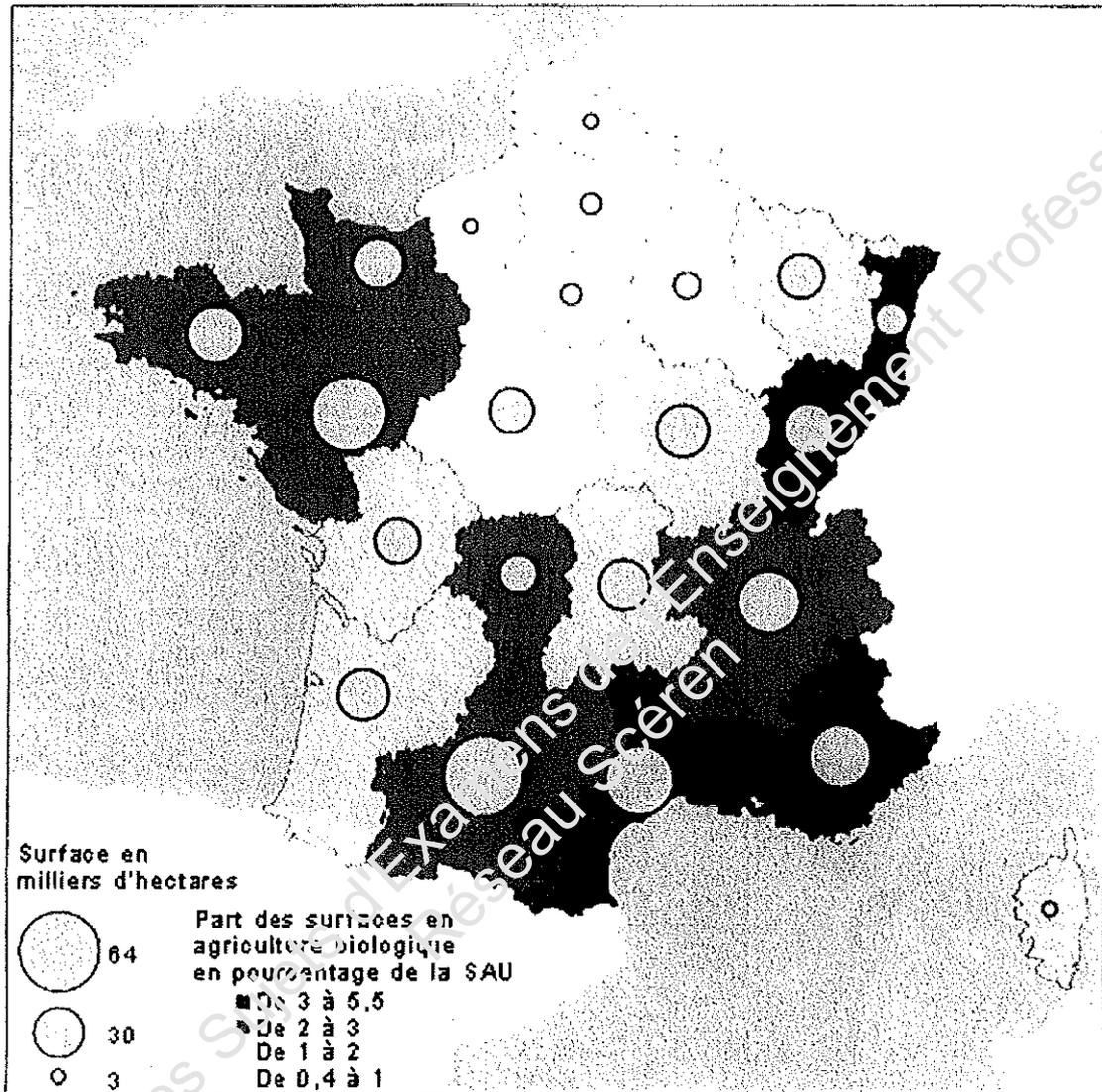
D'après l'ensemble des documents montrez les atouts et les limites de l'agriculture biologique liée aux exigences des consommateurs et des politiques agricoles européennes actuelles.

Clarté de l'exposé et de l'expression orale (4 points)
Qualité de l'écoute

Brevet des Métiers d'Art : Ébéniste			Session 2010
C2 – Ouverture au Monde Contemporain			
Sujet : OMC 3	Coefficient : 1	Durée : 20 min	Page 1 sur 5

Document 1

L'agriculture biologique en 2004



Source : Agence française pour le développement et la promotion de l'agriculture biologique.

Document 2

L'agriculture biologique est un mode de production qui a pour objectif de rapprocher au maximum des conditions naturelles de vie des animaux et des plantes. Ce principe de base se décline sur les objectifs et les méthodes suivants.

L'agriculture biologique

L'agriculture biologique est née en Europe au début du siècle dernier sous l'influence de divers courants philosophiques et agronomiques qui avaient pour but de :

- permettre aux sols de conserver leur fertilité naturelle
- privilégier l'autonomie des exploitations agricoles
- établir des relations directes avec les consommateurs
- fournir des produits de qualité
- respecter l'environnement

Objectifs écologiques

Le respect des écosystèmes naturels

C'est la règle essentielle de l'agriculture biologique, elle conduit au refus du recours aux produits chimiques de synthèse et vise à :

- préserver les équilibres naturels du sol et des plantes
- favoriser le recyclage
- rechercher l'équilibre en matières organiques
- choisir les espèces animales et végétales adaptées aux conditions naturelles
- respecter au mieux les paysages ainsi que les zones sauvages
- préserver la biodiversité

La recherche d'un développement économique cohérent

La limitation des intrants chimiques de synthèse s'accompagne d'un besoin de main d'œuvre supplémentaire et participe à un équilibre économique satisfaisant des exploitations. Les acteurs de la filière agrobiologique cherchent à entretenir un lien privilégié avec les consommateurs : la pratique de la vente directe permet aux deux extrémités de la filière agroalimentaire de se rencontrer et échanger sur les liens qui les unissent. Adaptée à tous les types de contextes naturels, l'agriculture biologique peut aussi prendre place dans des espaces ruraux devenus insuffisamment concurrentiels pour l'agriculture conventionnelle ; en ce sens, l'agrobiologie contribue à une occupation équilibrée des territoires et au renforcement d'une activité socio-économique dans les zones rurales. La filière agrobiologique est l'un des rares secteurs agroalimentaires connaissant une phase de croissance remarquable, considérée par les experts comme durable. On comptait ainsi, en 2003, près de 11 500 agrobiologistes occupant une surface de près de 550 000 hectares, soit plus de 1,8 % des producteurs et des surfaces en France.

Un cadre réglementaire fort

Les règles de production biologiques sont consignées dans des cahiers des charges établis par les professionnels et homologués par l'État français et/ou par l'Union Européenne. (...) Il est pour le consommateur la garantie que les produits qu'il achète auront été élaborés en respectant des cahiers de charges rigoureux.

Une alimentation saine

Une garantie sans OMG

Des pratiques agricoles innovantes

D'après la page d'accueil du site de la Fédération Nationale Biologique des régions de France (organisme professionnel à vocation syndicale créé en 1978).

Document 3

Ces agriculteurs écolos et productifs

SARTHE, MAYENNE ENVOYEE SPECIALE

Luc et Marie-Françoise Brizard sont à eux seuls une parfaite illustration de cette recherche d'une troisième voie en agriculture. Elle est fille d'agriculteurs biologiques, il est fils d'agriculteurs conventionnels. Ils ont expérimenté « *les limites des deux systèmes* ». Luc s'épuisait à travailler « *des sols de plus en plus difficiles* ». « *Mais on ne pourra pas nourrir la planète avec la bio, il faut faire du volume* », poursuit la jeune femme.

Le couple trouve sa voie. Ils abandonnent le labour, et redonnent à la santé du sol et aux rotations des cultures le rôle central. « *On cherche le point d'équilibre entre la performance économique et écologique*, explique le couple. *Pour nous, c'est vraiment une voie d'avenir. On s'aperçoit que nos sols sont de plus en plus productifs, alors qu'on utilise de moins en moins de produits. L'objectif est, à terme, de s'en passer complètement.* »

Ce n'est pas encore gagné. Luc et Marie-Françoise Brizard ont baissé de 30 % les doses d'engrais chimiques, de moitié les fongicides, et utilisent rarement les insecticides. Les herbicides sont les plus difficiles à rogner. Les rendements sont comparables à ceux de l'agriculture conventionnelle. Ces agriculteurs ne prétendent pas détenir une recette miracle. « *La recherche est indispensable. Il nous faut des variétés rustiques, plus résistantes, au lieu de variétés plus productives et plus sensibles aux maladies* », renchérit Sébastien Paineau, un jeune céréalier converti au semis direct.

En plus des économies sur les machines et les intrants, ce type d'agriculture apporte d'autres bénéfices. Elle empêche l'érosion des sols et améliore leur capacité d'absorption, donc elle diminue leurs besoins en eau. Les couverts végétaux qui protègent la terre en permanence freinent les fuites de polluants vers les rivières. Ils captent aussi du carbone.

Surtout, ces pratiques sollicitent l'intelligence des agriculteurs.

La plupart des institutions agricoles – chambre d'agriculture, syndicats, structures économiques – n'encouragent pas ces techniques. Leur diffusion repose uniquement sur le bouche-à-oreille et la motivation des agriculteurs. « *Personne n'a d'argent à gagner avec nous*, lance Sébastien Paineau. *Ni les vendeurs de machines agricoles, ni les vendeurs de produits phytosanitaires.* »

Gaëlle DUPONT

Sous l'étiquette « durable », des pratiques agricoles diverses

Beaucoup de branches de l'agriculture (biologique, raisonnée, intégrée...) se revendiquent comme « *durables* ». La confusion est grande. De plus, le monde agricole met souvent en avant les efforts réalisés pour respecter l'environnement. Il est vrai que les 450 000 agriculteurs français doivent se plier à une réglementation de plus en plus exigeante. Ceux qui vont plus loin sont peu nombreux.

Environ 15 000 agriculteurs pratiquent l'agriculture biologique, bien connue des consommateurs. Elle se passe complètement de produits chimiques. Le Réseau agriculture durable, bien implanté dans l'ouest de la France, et qui regroupe quelque 2 000 éleveurs, s'en rapproche. Ses membres prônent une agriculture à taille humaine, liée au sol, économe en intrants (engrais, pesticides).

Article paru dans l'édition du 26 octobre 2007 – Le Monde

Document 4

« Les Français consomment de plus en plus de produits de l'agriculture biologique ; ils étaient 37 % en 2003 et près de 47 % en 2005 à avoir consommé un produit « bio » au moins une fois par mois. Plus d'un Français sur deux se sent proche des valeurs véhiculées par l'agriculture biologique et 87 % estiment que ces pratiques contribuent à préserver l'environnement. Les produits les plus consommés sont les fruits, les légumes et les œufs.

Cependant, la profession est morose et lassée de l'organisation et des modalités actuelles d'attribution des aides agricoles. La Fédération nationale d'agriculture biologique (FNAB) demande une application plus équitable de la Politique Agricole Commune et une « rémunération de reconnaissance pour les bénéfices sociaux et environnementaux dont profite l'ensemble de la société ».

Les superficies cultivées en mode biologique n'augmentent plus, elles ne représentent que 2% de la surface agricole utile française et ont même légèrement régressé entre 2003 et 2004. Ce sont surtout les surfaces en conversion qui ont fortement diminué, c'est-à-dire celles cultivées par les exploitants qui ont choisi de se « lancer » dans le « bio » et dont les produits ne peuvent pas être vendus avant deux ou trois ans sous le label AB (agriculture biologique). »

**D'après le site Internet des professionnels de l'agriculture,
de l'élevage et de l'agro-alimentaire, www.agriculture.com, 2005.**